B PÂQUES 5 **1er mai 2021**

Frères et sœurs, dimanche dernier, avec le berger et les brebis, nous étions dans l'univers animal ; aujourd'hui, avec la vigne, nous voici dans le règne végétal.

Images

Dans les deux cas, Jésus utilise des images, des analogies, comme il l'a déjà fait avec les paraboles pour nous parler du Royaume.
Ces moyens pédagogiques permettent à Jésus d'éviter de devoir faire de longs discours abstraits, théoriques et compliqués, pour nous faire entrer dans des réalités toutes intérieures qui rejoignent notre vécu.
On le sait, cela comporte aussi quelques limites, mais cela nous permet d'avancer dans la compréhension de notre foi.

Je suis la vraie vigne

Ainsi, si Jésus peut affirmer être la "vraie vigne", c'est parce que nos vignes terrestres peuvent nous donner une idée de notre unité avec lui et en lui.
Cette notion est inscrite dans le terme "demeurer" ; ce verbe apparaît 10 fois entre les versets 4 et 10 ; c'est dire son importance.
Dans ce contexte, "demeurer" s'oppose à "se détacher" ; en effet, en se détachant de la vigne, les sarments non seulement ne produiront pas de fruit, mais ils vont sécher et ne seront plus bons qu'à être jetés au feu.
L'invitation est donc pressante : restez unis au Christ et à sa communauté, car c'est ainsi que vous aurez la vie et que vous porterez du fruit ; il s'agit donc d'entrer et de séjourner dans une relation d'intimité, celle-là même qui unit le Père et le Fils (v.10).

Porter du fruit

Or, beaucoup "font du bien", "portent du fruit", sans référence à l'Évangile. Eh bien oui, en effet, on peut mener une vie humaine correcte sans connaître ou reconnaître le Christ ; c'est une chance offerte à tout être humain !
Cependant, à la lumière de la foi, nous savons que, même si nous n'en avons aucune conscience, l'énergie qui nous anime, l'intelligence qui nous guide, la bienveillance qui nous relie aux autres, sont œuvre du "Verbe", comme dirait saint Jean, du Christ, en qui vit tout ce qui est vie ; le "Verbe" n'est-il pas là, en toute humanité, chaque fois qu'un homme accepte de faire quelque chose de bon, d'humain ?

"En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire"

L'affirmation "En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire" a de quoi nous glacer le sang : rien qu'au 20e siècle, combien de tyrans et de despotes se sont pris pour des êtres indispensables à notre monde, perpétrant génocides et massacres parce qu'ils s'estimaient élus d'une puissance surnaturelle ou que sais-je, suivis par des masses de populations aveuglées ou contraintes... Cette tentation peut aussi nous toucher dans nos cercles, milieux ou entourages...

Mais, de Dieu, on n'a pas à avoir de lui ce genre de crainte. L'image de la vigne reste parlante : si c'est la vigne qui soutient les sarments et les alimente de sa sève vivifiante, c'est aux sarments que revient l'honneur de porter les fruits, les grappes de raisin !

Dès lors, demandons au Seigneur la grâce d'accepter de nous laisser émonder ; en effet, si nous acceptons de lui demander cette grâce, c'est que nous reconnaissons que, déjà, grâce à lui, dans notre vie, nous portons du fruit ; et puis, c'est aussi pour en porter davantage ; c'est enfin pour réduire ou sectionner en nous toute racine, tout rejet ou bourgeon de tyrannie, de despotisme, d'orgueil ou d'individualisme, au profit d'une vie de service de notre prochain.

P. Luc sJ